

De plus l'archevêché de St-Boniface paie actuellement les frais d'éducation de plusieurs enfants Ruthènes.

Les RR. PP. Basiliens s'occupent de visiter plusieurs colonies ruthènes, notamment, celles de *Broken-Head*, de *Cook's-Creek*, de *Sifton*, et l'un d'eux réside à *Shoal Lake*, non loin de Yorkton.

On peut dire que les RR. PP. Oblats ont visité, pendant un temps, toutes les colonies ruthènes et y ont fait un grand bien: ils ne visitent maintenant que les colonies polonaises qui sont du rite latin, (Dauphin-Stuartburn, Broken-Head, Gemli, etc.) et quelques colonies récentes.

Les RR. PP. Rédemptoristes de la province de Belgique ont envoyé cinq de leurs Pères en Galicie pour étudier le polonais et ces bons Pères s'occupent à Brandon et à Yorkton des colonies polonaises; et même l'un d'eux, le R.P. Delaere, supérieur de Yorkton, a eu, avec l'autorisation du St-Siège et sur la demande de Mgr l'archevêque et de son supérieur général, (recteur majeur) le courage de passer au rite ruthène, et il a fait un bien immense au milieu des colonies qui dépendent de Yorkton et où il est très bien reçu.

Un autre Père Rédemptoriste, le R.P. Boels, se prépare en ce moment, en Galicie, à passer au rite ruthène afin de venir prêter main forte à son intrépide confrère, le zélé Père Delaere.

Mais tout cela ne suffit pas encore; "*Il faut doubler le nombre des ouvriers*" me dit mon archevêque bien aimé.

Il y a des milliers d'âmes menacées par le schisme et l'hérésie (75 000 et plus).

III ON NE PEUT GUERE COMPTER SUR LES RUTHENES.

Ce qui est désolant, c'est que pour les conserver dans l'Union, dans cette *Sainte Union*, comme on l'appelle ici dans le langage populaire, que leurs pères ont scellée tant de fois de leur sang au cours de luttes séculaires, ces pauvres exilés ne peuvent guère compter sur leurs compatriotes. Leurs appels réitérés en Galicie, depuis plusieurs années, sont restés presque sans résultats. Et cela se comprend bien. Le célibat étant loin d'être en honneur dans le clergé ruthène, le prêtre séculier ne peut se donner à la vie apostolique; et lors même que Rome ne le lui défendrait pas, il ne pourrait aller exercer son ministère au Canada que lorsqu'il y trouverait un poste capable de lui assurer une vie stationnaire, et les moyens de subsistance avec sa famille. Restent les religieux; mais il n'y en a pas d'autres que les Basiliens. Et certes, l'esprit de foi et le zèle des intérêts de Dieu qui animent les supérieurs et les jeunes moines, avec qui nous avons été en contact intime depuis plusieurs mois, nous feraient bien désirer de les voir se transporter au pays par dizaines et par dizaines. Mais comment pourraient-ils le faire? Ils sont à peine soixante prêtres, il leur faut envoyer des missionnaires aux milliers de leurs compatriotes du Bré-